



Enquête HBSC 2010 : La consommation d'alcool, de cigarettes et l'usage de cannabis parmi les jeunes et leurs pairs

Aurélie Archimi, Raphaël Thélin, novembre 2012

L'enquête internationale « Health Behaviour in School-aged Children »

Les données utilisées pour la présente analyse proviennent de l'enquête internationale «Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)». Cette étude, réalisée sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), s'intéresse aux comportements en lien avec la santé des adolescent-e-s âgé-e-s de 11, 13 et 15 ans et est menée tous les quatre ans depuis 1982 dans de nombreux pays. En 2010, 41 pays et régions ont pris part à l'enquête et Addiction Suisse a conduit l'étude pour la septième fois chez les élèves de 5^e à 9^e années en Suisse, au moyen d'un questionnaire anonyme standardisé rempli en classe. L'étude a reçu le soutien financier de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et des cantons.

Les données utilisées

L'échantillon national de l'étude 2010 comprend 10'123 élèves âgés de 11 à 15 ans. Pour la présente analyse, l'ensemble des élèves de 14 et 15 ans inclus dans l'échantillon national ont été pris en compte, indépendamment de leur degré scolaire (4083 élèves). Toutefois, les questions concernant le cannabis n'ayant été posées qu'aux élèves des classes de 8^e et 9^e années, le groupe d'élèves ayant répondu à ces questions est plus restreint. Les variables sélectionnées pour les analyses se réfèrent à une période similaire pour les trois substances psychotropes, c'est-à-dire les 30 jours précédant l'enquête.

Importance des pairs à l'adolescence

À l'adolescence, les relations des jeunes avec leurs proches subissent des changements conséquents. À la recherche d'autonomie, les adolescent-e-s passent par exemple de plus en plus de temps avec leurs ami-e-s (Rohrbach & Kuntsche, 2012), tandis que se confier à ses parents peut s'avérer de moins en moins facile (Inglin & Delgrande Jordan, 2012). Les pairs deviennent des points de repères pour les jeunes, dont l'importance croît au fur et à mesure de leur développement (Coleman, 2011), en permettant par exemple la formation d'un sentiment d'appartenance. Celui-ci s'affirme par des intérêts, valeurs et modèles comportementaux communs au groupe (Coleman, 2011; Maillolchon & Sentenac, 2012). Si certains de ces modèles partagés au sein d'un groupe peuvent représenter une ressource positive pour la santé et le bien-être des adolescent-e-s, comme la pratique d'un sport, d'autres peuvent l'être beaucoup moins, comme l'adoption de comportements à risque. L'adolescence est en effet une période au cours de laquelle les jeunes expérimentent et adoptent de nouveaux comportements, et la consommation de substances psychotropes peut en faire partie. Ainsi, le rôle croissant des ami-e-s dans la vie des adolescent-e-s, qui coïncide avec cette période propice aux expérimentations, nous amène à nous interroger sur le lien possible entre la consommation de substances psychotropes des jeunes et celle de leurs ami-e-s, objet de la présente feuille-info.

Plus précisément, le but de cette analyse est, d'une part, de présenter les résultats de l'enquête HBSC 2010 concernant les occasions de consommation d'alcool, de cigarettes et d'usage de cannabis au cours des 30 jours ayant précédé l'enquête chez les jeunes de 14 et 15 ans et, d'autre part, de mettre en rapport la proportion estimée de leurs ami-e-s qui fument des cigarettes, boivent de l'alcool et font usage de cannabis avec leur propre consommation.



Consommation d'alcool

Tableau 1: nombre d'occasions de consommation d'alcool à 30 jours, selon le sexe, en % (élèves de 14 et 15 ans, HBSC 2010)

	<i>jamais</i>	<i>1 à 2 fois</i>	<i>3 à 5 fois</i>	<i>6 à 9 fois</i>	<i>10 à 19 fois</i>	<i>20 fois et plus</i>	<i>Total</i>
garçons (n=1991)	51.0%	26.3%	12.2%	5.4%	3.4%	1.7%	100.0%
filles (n=2030)	53.4%	29.9%	10.5%	3.5%	2.3%	0.4%	100.0%
Total (n=4021)	52.2%	28.1%	11.3%	4.5%	2.8%	1.1%	100.0%

Pearson Chi2 = 35.263 ; df = 5 ; p<0.05 pour la différence entre les filles et les garçons

Question : « Au cours des 30 derniers jours, combien de fois as-tu bu de l'alcool ? », les catégories de réponse « 20 à 39 fois » et « 40 fois et plus » ont été regroupées dans le tableau

Le tableau 1 nous indique que la majorité des filles et des garçons âgés de 14 et 15 ans (52%) n'avaient pas consommé d'alcool au cours des 30 jours précédant l'enquête, et que cela concerne une proportion comparable de filles (53%) et de garçons (51%). Parmi les jeunes ayant bu de l'alcool, la plupart l'ont fait de manière peu fréquente, c'est-à-dire une à deux fois (28%) ou trois à cinq fois (11%), alors qu'un plus faible pourcentage l'ont fait de façon plus problématique, soit lors de six occasions ou plus (9%). Les garçons sont plus représentés dans la plupart des catégories de consommation que les filles. Bien que les différences ne soient pas grandes, elles sont significatives.

Consommation de cigarettes

Tableau 2: nombre d'occasions de consommation de cigarettes à 30 jours, selon le sexe, en % (élèves de 14 et 15 ans, HBSC 2010)

	<i>jamais</i>	<i>1 à 2 fois</i>	<i>3 à 5 fois</i>	<i>6 à 9 fois</i>	<i>10 à 19 fois</i>	<i>20 à 39 fois</i>	<i>40 fois et plus</i>	<i>Total</i>
garçons (n=2010)	72.7%	9.1%	3.5%	2.4%	2.4%	3.1%	6.8%	100.0%
filles (n=2038)	76.9%	7.2%	2.7%	2.6%	2.1%	2.7%	5.7%	100.0%
Total (n=4048)	74.8%	8.2%	3.1%	2.5%	2.2%	2.9%	6.3%	100.0%

Pearson Chi2 = 11.607 ; df = 6 ; p>0.05 pour la différence entre les filles et les garçons

Question : « Au cours des 30 derniers jours, combien de fois as-tu fumé des cigarettes ? »

Le tableau 2 montre que trois quarts des filles et des garçons âgés de 14 et 15 ans (75%) n'ont pas fumé de cigarettes pendant le mois précédant l'enquête, la part des filles étant plus élevée que celle des garçons (77% vs. 73%). On observe ensuite les pourcentages les plus élevés pour les catégories les plus extrêmes : 8% ont fumé du tabac une à deux fois et 6% 40 fois ou plus. Cette dernière catégorie s'apparente très probablement à celle des fumeurs quotidiens de cet âge-là. La différence dans la répartition du nombre d'occasions de consommation de cigarettes entre les filles et les garçons n'est pas statistiquement significative.



Usage de cannabis

Tableau 3: nombre d'occasions d'usage de cannabis à 30 jours, selon le sexe, en % (élèves de 14 et 15 ans, HBSC 2010)

	<i>jamais</i>	<i>1 à 2 fois</i>	<i>3 à 5 fois</i>	<i>6 à 9 fois</i>	<i>10 à 19 fois</i>	<i>20 fois et plus</i>	<i>Total</i>
garçons (n=1713)	86.7%	6.0%	2.8%	1.6%	1.2%	1.7%	100.0%
filles (n=1805)	91.1%	5.2%	1.6%	1.0%	0.5%	0.6%	100.0%
Total (n=3581)	89.0%	5.5%	2.2%	1.3%	0.9%	1.1%	100.0%

Pearson Chi2 = 25.490 ; df = 5 ; p<0.05 pour la différence entre les filles et les garçons

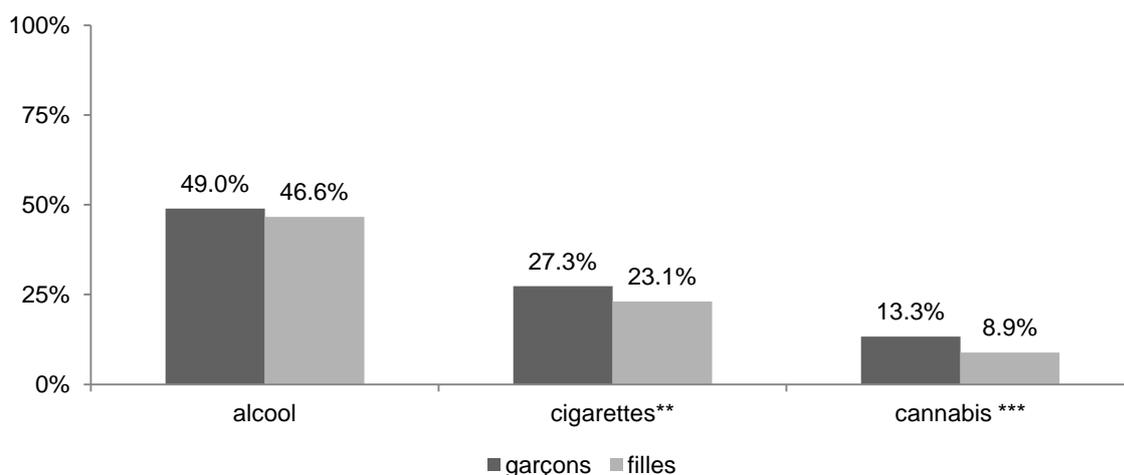
Question : « As-tu pris du cannabis au cours des 30 derniers jours ? »

Le tableau 3 indique que près de 9 élèves sur 10 n'ont pas fait usage de cannabis au cours du mois précédant l'enquête. Cette part est plus élevée chez les filles (91%) que chez les garçons (87%). Les proportions de filles et de garçons présentant un usage de cannabis s'amenuisent à mesure que le nombre d'occasions grandit. En d'autres termes, 5.5% des élèves ont pris du cannabis une à deux fois, tandis que les nombres d'occasions plus élevés sont plus rarement mentionnés. La répartition du nombre d'occasions de l'usage de cannabis diffère significativement entre les filles et les garçons.

Prévalences à 30 jours de la consommation d'alcool, de tabac et de l'usage de cannabis

Comme la figure 1 le montre, parmi les trois substances psychotropes considérées, l'alcool est la plus répandue parmi les élèves de 14 et 15 ans. Près de la moitié des garçons et un peu moins pour les filles ont déclaré avoir bu de l'alcool au moins une fois au cours des 30 jours précédant l'enquête. Pour les cigarettes, cette proportion est réduite de moitié environ, alors qu'un peu plus d'un garçon sur 10 et moins d'une fille sur 10 ont fait usage au moins une fois de cannabis.

Figure 1: prévalence au cours des 30 derniers jours de la consommation d'alcool, de cigarettes et de l'usage de cannabis, selon le sexe (en % ; élèves de 14 et 15 ans) (HBSC 2010)



Note : les étoiles indiquent une différence significative entre les sexes (**= p<0.01; ***= p<0.001)

**Lien avec la consommation de substances psychotropes des pairs**

La consommation d'alcool, de cigarettes et l'usage de cannabis des pairs ont été estimés par les élèves à l'aide des trois questions suivantes: "À ton avis, combien de tes ami-e-s... a) boivent de l'alcool ? b) fument des cigarettes? c) fument du cannabis ?". Les catégories de réponses à chacune des trois questions étaient « aucun-e », « peu d'entre eux/elles », « beaucoup d'entre eux/elles », « la plupart » et « tous/toutes ». Les élèves eux-mêmes évaluent ainsi la diffusion de la consommation parmi leurs ami-e-s.

Afin de vérifier l'existence ou non d'une relation entre la consommation de substances psychotropes des élèves interrogés et celle de leurs pairs, trois modèles de régression linéaire multiple ont été calculés, séparément pour chaque substance. Plus précisément, il a été testé a) si la consommation d'alcool des jeunes est associée à celle de leurs pairs, b) si la consommation de cigarettes des jeunes est associée à celle de leurs pairs, et c) si l'usage de cannabis des jeunes est associé à celui de leurs pairs.

Dans chaque modèle, le nombre d'occasions de consommation au cours des 30 derniers jours a été choisi comme variable dépendante, recodée pour obtenir une variable à intervalles. Le niveau de consommation estimé des ami-e-s a été utilisé comme variable indépendante. Chaque catégorie de réponse de cette variable a été transformée en variable dichotomique¹. L'âge et le sexe des élèves ont été incorporés aux modèles de régression.

Tableau 4 : modèles de régression linéaire multiple pour la prédiction de la consommation d'alcool, de cigarettes et de l'usage de cannabis au cours des 30 derniers jours (élèves de 14 et 15 ans, HBSC 2010)

consommation des pairs (groupe de référence: aucun-e d'entre eux/elles)	a) alcool			b) cigarettes			c) cannabis		
	B	Std. Error	Beta	B	Std. Error	Beta	B	Std. Error	Beta
peu d'entre eux/elles	0.516	0.195	0.051**	1.018	0.404	0.040*	0.203	0.155	0.020
beaucoup	1.559	0.205	0.145***	4.265	0.469	0.142***	2.411	0.236	0.155***
la plupart	3.346	0.212	0.300***	14.712	0.513	0.439***	7.385	0.329	0.336***
tous	6.206	0.289	0.361***	24.274	0.949	0.359***	11.900	0.492	0.360***

Note: alcool: n = 3958; R² = .161; * = p < 0.05; *** = p < 0.001; modèle contrôlant pour l'âge et le sexe des répondant-e-s.

Note: cigarettes: n = 3984; R² = .274; * = p < 0.05; *** = p < 0.001; modèle contrôlant pour l'âge et le sexe des répondant-e-s.

Note: cannabis: n = 3452; R² = .250; *** = p < 0.001; modèle contrôlant pour l'âge et le sexe des répondant-e-s.

Le tableau 4 présente les résultats des trois modèles et fournit une estimation des effets pour chaque sous-groupe par rapport au sous-groupe de référence « aucun-e ». Premièrement, les résultats nous indiquent que les différentes variables incluses dans le modèle < alcool > expliquent 16% de la variance de la consommation d'alcool d'un jeune. En d'autres termes, 84% de la variance des réponses des élèves au sujet de leur consommation d'alcool est expliquée par d'autres facteurs que ceux pris en compte dans le modèle. Concernant les cigarettes, 27% de la variance de la consommation est expliquée, et 25% de la variance concernant l'usage de cannabis.

¹ Les nouvelles variables sont « peu d'entre eux boivent/fument » (oui = 1, non = 0), « la plupart boivent/fument » (oui = 1, non = 0), « beaucoup boivent/fument » (oui = 1, non = 0), et « tous boivent/fument » (oui = 1, non = 0), avec comme catégorie de référence « aucun-e ne boit/fume » (valeur 0 à toutes les variables précédentes).



Pour le modèle « alcool », les résultats suggèrent qu'indépendamment de l'âge et du sexe, plus les élèves estiment avoir d'ami-e-s qui consomment de l'alcool, plus le nombre d'occasions lors desquelles ils en boivent est élevé. En effet, les valeurs du coefficient Beta s'élèvent à mesure que la proportion d'ami-e-s qui consomment de l'alcool augmente.

Le modèle « cannabis » suggère la même relation positive, c'est-à-dire que plus les élèves estiment avoir d'ami-e-s usagers de cannabis, plus le nombre d'occasions lors desquelles ils font eux-mêmes usage de cette substance augmente. Toutefois, avoir peu d'ami-e-s usagers de cannabis ou n'en avoir aucun-e ne fait guère de différence ici. Rappelons que dans ce modèle aussi, les résultats sont valables quels que soient le sexe ou l'âge de l'élève.

Le modèle « cigarettes » indique quant à lui que les élèves qui ont peu, beaucoup, la plupart ou uniquement des ami-e-s fumeurs et fumeuses consomment des cigarettes en un plus grand nombre d'occasions que les élèves qui n'en ont aucun-e ami-e fumeur et fumeuse. Mais contrairement aux deux modèles précédents, la différence par rapport au sous-groupe de référence est la plus grande lorsque la plupart des ami-e-s fument. Comme pour les deux autres modèles, les résultats ont été contrôlés par le sexe et l'âge et sont donc valables indépendamment de ceux-ci.

Commentaire

La présente analyse nous a montré, d'une part, la forte association - au sens d'une corrélation statistique significative - entre la consommation de substances psychotropes des jeunes de 14 et 15 ans et celle de leurs ami-e-s et, d'autre part, que cette association existe pour l'alcool, les cigarettes et le cannabis. Ces résultats vont dans le même sens que ceux des études ayant désigné la consommation de substances des pairs comme l'un des plus forts prédicteurs de la propre consommation de substances des jeunes (Hawkins et al., 1992). Pour autant, compte tenu du caractère transversal de l'étude HBSC, il n'a pas été possible de statuer sur le lien - et la direction - de *causalité* entre la consommation de substances psychotropes des jeunes et celles de leurs pairs. Ainsi ne peut-on conclure, par exemple, que la consommation de substances psychotropes d'un jeune est directement déterminée par celle de ses ami-e-s.

Un regard sur la littérature scientifique consacrée à ce thème nous permet néanmoins d'explorer une piste d'explication possible, qui fait appel à deux effets distincts : l'effet de sélection, qui désigne la tendance des individus à s'entourer de personnes ayant des pratiques semblables aux leurs, et l'effet de socialisation, indiquant la possible influence que peuvent exercer les individus les uns sur les autres au sein d'un même groupe (Prinstein & Dodge, 2008). Ainsi, un jeune qui boit ou fume a davantage tendance qu'un autre jeune à choisir des ami-e-s qui le font aussi, mais, de la même manière, passer du temps avec de tels ami-e-s augmente la probabilité pour un jeune d'adopter leurs comportements (Coleman, 2011). Les effets de sélection et de socialisation sont ainsi des processus qui agissent ensemble dans la construction du contexte social dans lequel grandissent les adolescents (Urberg et al., 2003).



Références

- Coleman, J. C. (2011). Friends and the peer group *The nature of adolescence* (4th ed., pp. 175-191). Hove: Routledge.
- Hawkins, J. D., Catalano, R. F., & Miller, J. Y. (1992). Risk and protective factors for alcohol and other drug problems in adolescence and early adulthood: Implications for substance abuse prevention. *Psychological Bulletin*, 112(1), 64-105.
- Inglin, S., & Delgrande Jordan, M. (2012). Famille. In M. Delgrande Jordan & E. Kuntsche (Eds.), *Comportements de santé des jeunes adolescents en Suisse. Les résultats d'une enquête nationale* (pp. 85-96). Chêne-Bourg: Editions Médecine & Hygiène.
- Maillochon, F., & Sentenac, M. (2012). Relations avec les pairs. In E. Godeau, F. Navarro & C. Arnaud (Eds.), *La santé des collégiens en France / 2010. Données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)* (pp. 57-66). Saint-Denis: Inpes, Coll. Etudes santé.
- Prinstein, M. J., & Dodge, K. A. (Eds.). (2008). *Understanding peer influence in children and adolescents*. New York: Guilford Press.
- Rohrbach, W., & Kuntsche, E. (2012). Amis et amies. In M. Delgrande Jordan & E. Kuntsche (Eds.), *Comportements de santé des jeunes adolescents en Suisse. Les résultats d'une enquête nationale* (pp. 107-121). Chêne-Bourg: Editions Médecine & Hygiène.
- Urberg, K. A., Luo, Q., Pilgrim, C., & Degirmencioglu, S. M. (2003). A two-stage model of peer influence in adolescent substance use: Individual and relationship-specific differences in susceptibility to influence. *Addictive Behaviors*, 28(7), 1243-1256. DOI S0306460302002563 [pii].